

Camille de la Croix (1831-1911)

Un archéologue ambitieux

Prêtre jésuite et archéologue d'origine belge, il s'installe à Poitiers en 1864. De 1881 à 1883, il se focalise sur la fouille du site de Sanxay. Ce programme de recherches très ambitieux est mené sur une surface d'environ 15 hectares. Les principaux monuments publics de la ville sont alors mis au jour : le théâtre, les thermes et le sanctuaire avec son temple. Les fouilles ont aussi révélé un aqueduc et de nombreux habitats, aujourd'hui remblayés. Des traces d'artisanats sont identifiées, notamment celle de verriers avec la découverte de creusets servant à faire fondre le verre. Cette fouille d'ampleur fait grand bruit, et suscite une grande attention dans la communauté scientifique de l'époque. De grands débats ont lieu autour de l'interprétation du site, mais les contemporains ne purent que saluer la ténacité remarquable avec lequel le père de la Croix fouilla puis fit assurer la conservation du site.

Un archiviste remarquable

Il consigna ses découvertes dans des carnets de fouille, dessina des plans et fit réaliser des photographies qui nous renseignent encore aujourd'hui sur le déroulé du chantier. Mort en 1911, il a légué l'ensemble de ces documents, qui sont, aujourd'hui encore, conservés et consultables aux archives départementales de la Vienne. L'ensemble des objets retrouvés lors des fouilles est conservé au musée Sainte-Croix de Poitiers.

Glossaire

Apollon : dieu des arts, de la beauté, de la poésie et de la lumière solaire.
Caldarium : bassin chaud.
Cella : mot dérivé du latin *celare*, « cacher » et qui désigne un local fermé, la cella est la partie close du temple, généralement de forme rectangulaire.
Hypocauste : système de chauffage par le sol utilisé à l'époque romaine dans l'ensemble de l'Empire pour chauffer l'eau des thermes et des bains privés.
Mercure : dieu romain du commerce et des voleurs, messager des dieux.
Natatio : piscine à l'air libre à température ambiante.
Pictons : peuple gaulois dont le territoire correspondait globalement aux actuels départements de la Vendée, des Deux-Sèvres, de la Vienne, du sud de la Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire, et dont la ville capitale était *Limonum* (Poitiers).
Tepidarium : bassin tiède.

Informations

Donnez votre avis et gagnez des entrées gratuites.



Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Guides archéologiques de la France » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux

Site gallo-romain de Sanxay

Route de Ménigoute

86600 Sanxay

tél. 05 49 53 61 48

galloromain.sanxay@monuments-nationaux.fr

www.site-galloromain-de-sanxay.fr

www.monuments-nationaux.fr

site gallo-romain de Sanxay

Un site archéologique majeur

Une ville gallo-romaine : 2000 ans d'histoire

Sanxay compte parmi les sites archéologiques majeurs de l'antique province d'Aquitaine. Nichée dans un méandre verdoyant de la vallée de la Vonne,



cette ville gallo-romaine a été fondée au début du I^{er} siècle après J.-C. et a connu une importante phase de monumentalisation au cours du II^e siècle. Son abandon est intervenu

pendant le IV^e siècle. Elle a ensuite été exploitée comme carrière de pierres, jusqu'à sa redécouverte par le père Camille de la Croix en 1881.

À la suite des fouilles, le site a été classé au titre des monuments historiques en 1882.

Le site aujourd'hui

Actuellement, l'extension maximale du site antique reste difficilement appréhendable. Néanmoins les apports récents permettent de considérer qu'un ensemble d'une telle ampleur constituait une ville à part entière du territoire picton*. Une politique de rachat des terrains menée par l'État a permis d'acquérir les 15 hectares qui correspondent globalement à la fouille de Camille de la Croix.

crédit photo © Bernard-Noël Chagry / Centre des monuments nationaux, dessin Martin Durquesy, site gallo-romain de Sanxay, réalisation graphique Marie-Hélène Forestier, papier certifié PEFC, 2026.

I Le théâtre

Durant l'Antiquité, les théâtres sont des bâtiments emblématiques des villes. Construit à flanc de colline, en rive droite de la vallée de la Vonne, celui de Sanxay pouvait accueillir 6 600 spectateurs.

Son architecture mixte, mêlant la forme du théâtre classique à celle de l'amphithéâtre suggère une grande diversité de représentations.

Des pièces de théâtre ou des combats ont pu s'y dérouler. Compte tenu de la grande capacité de l'édifice, des cérémonies religieuses ou des rassemblements politiques pouvaient également y être accueillis.

2 Les thermes

À l'époque antique, les thermes étaient des bâtiments destinés à l'hygiène, mais aussi des lieux de sociabilité. On y venait non seulement pour se laver, mais aussi pour faire du sport, ainsi que tisser des liens commerciaux ou amicaux.

On sait qu'à Rome, on pouvait aussi s'y restaurer, se faire masser et lire dans certains complexes thermaux. À Sanxay, les thermes sont alimentés par plusieurs sources situées dans les collines alentours qui ont été canalisées dans un aqueduc enterré dont on connaît un tronçon.

Au nord du bâtiment thermal, un grand réservoir permettait de stocker l'eau. Le système de chauffage du nom d'hypocauste*, est alimenté au bois.

Ce système a été largement diffusé dans l'ensemble de l'Empire romain. Il permet de monter en température l'eau jusqu'à un maximum d'environ 50 °C pour les bassins les plus chauds.

La circulation exacte des baigneurs dans les thermes à Sanxay s'avère difficile à déterminer. L'hypothèse la plus probable est que l'entrée se faisait par la partie nord des thermes, dans la grande salle où sont actuellement déposés des blocs sculptés provenant du sanctuaire.



Le baigneur pouvait alors accéder à des vestiaires pour se déshabiller, et suivre un parcours du bassin tiède (*tepidarium**) vers le bassin très chaud (*caldarium**) pour ensuite terminer par une grande piscine à température ambiante (*natatio**). Plusieurs autres bassins ou salles chauffés de plus petites tailles étaient présents, mais on ignore à quoi ou à qui ils étaient destinés. Un espace pour faire du sport, une palestre, était peut-être attenant au bâtiment.

3 Le sanctuaire

Le vaste sanctuaire principal de l'agglomération de Sanxay a été édifié sur une terrasse artificielle. Il occupait une imposante surface de près de 6 000 m² au cœur du paysage urbain. Quatre murs aveugles sur ses côtés délimitaient l'espace sacré de la ville profane.

Sa partie centrale était occupée par un temple ouvert à l'est. Il est composé d'une cella* octogonale au centre, entourée d'un portique cruciforme. La cella* est considérée comme la demeure du dieu vénéré et accueille sa statue monumentale. À Sanxay, selon l'hypothèse la plus vraisemblable, l'édifice aurait été dédié à Apollon* et peut-être également à Mercure*.

L'accès à cet espace était probablement réservé aux seuls prêtres, alors que le portique cruciforme était ouvert aux fidèles.

Durant l'Antiquité, les hommes avaient le souci d'honorer régulièrement les dieux pour obtenir leurs faveurs. Le dépôt d'ex-voto, objets, présentés dans le temple en offrandes pour remercier une divinité des services rendus ou à venir était une pratique courante. Des cérémonies ont probablement dû avoir lieu à certaines dates du calendrier romain.